



NOTE AUX AUTEUR·E·S POUR LES ARTICLES

Travail, genre et sociétés, se situe au confluent de plusieurs champs de recherche : le travail, l'emploi, le chômage, l'éducation, la formation et la différence des sexes. Le domaine est immense, mais il n'était pas encore couvert au moment de la création de la revue en 1999. Entre les revues disciplinaires, celles centrées sur le travail et l'emploi et celles consacrées au genre, il y avait place pour une publication pluridisciplinaire qui se donne pour objet l'étude de la différence des sexes et des logiques de genre dans le monde du travail. Le projet de *Travail, genre et sociétés*, s'inscrit dans une double volonté : poser la question de la différence des sexes dans les sciences sociales du travail

et inviter à la réflexion sur le travail dans le champ des recherches sur le genre ; décrypter, à partir des hiérarchies, des divisions et des segmentations qui parcourent le monde du travail, le statut des hommes et des femmes dans la société. *Travail, genre et sociétés* n'est pas la revue d'une école, mais celle d'un domaine de recherche.

À l'image du Groupement de recherche Marché du travail et genre (MAGE) – devenu Réseau de recherche international et pluridisciplinaire Marché du travail et genre – qui est à l'origine de sa création et la soutient depuis toujours, la revue est là pour susciter des confrontations de chercheur·e·s qui ont des positions et des options théoriques différentes, voire opposées. *Travail, genre et sociétés* intervient ainsi à un moment clé de l'évolution de la société salariale, dans une phase critique de l'histoire du travail féminin en France, en Europe, dans le monde. Elle invite au débat toutes celles et tous ceux qui estiment qu'une lecture sexuée du monde du travail a des vertus heuristiques.

Travail, genre et sociétés

CONSIGNES

L'auteur·e s'engage à ne pas soumettre son texte à une autre revue avant d'avoir reçu une réponse de *Travail, genre et sociétés*.

Les fichiers doivent être enregistrés sous Word et être adressés par courriel à tgs.cnrs.ufr-shs@u-paris.fr (avec copie à isabelle.lemonon@u-paris.fr)

Les articles ne peuvent dépasser vingt-deux pages (soit **50 000 signes maximum**, notes, espaces et bibliographie incluses).

Pour l'article :

- éviter tous les acronymes (expliquer au premier usage, le cas échéant)
- niveaux de titres : titre 1 en majuscules gras (au besoin accentuées) ; titre 2 en gras (proscrire le stylage des titres sous Word)
- féminiser les fonctions
- nous préconisons d'adopter l'écriture inclusive avec point médian (alt+0183 sur PC ou shift+alt+f sur Mac). Exemple : les habitant·e·s
- simple interligne
- document paginé
- notes en numérotation continue en bas de page (pas de notes bibliographiques)
- les références bibliographiques sont appelées dans le texte : mettre le nom de l'auteur·e et l'année entre crochets [Nom, année] ; après une citation entre guillemets, préciser le n° de la page citée [Nom auteur·e, année, p. x] ; dans le cours du texte, indiquer le prénom **et** le nom de l'auteur·e
- les références bibliographiques sont groupées en fin d'article, par ordre alphabétique, en faisant figurer les prénoms en entier et les noms en petites majuscules, accentuées au besoin, voir exemples ci-dessous.
- les tableaux peuvent être faits sous Word ou insérés à partir d'Excel (joindre les fichiers « natifs » des figures et graphiques)
- les éventuelles images doivent être libres de droits, nous parvenir au format .jpeg en plus de leur insertion dans le document Word et seront publiées en noir et blanc
- proposer 5 mots-clés (dont l'aire géographique)
- **joindre un résumé (1 000 signes maximum), ainsi qu'une présentation d'auteur·e (600 signes, voir ci-dessous)**

Exemples de références bibliographiques :

Les noms des auteur·es sont typographiés en petites capitales.

- BAUDELLOT Christian et ESTABLET Roger, 1991, *Allez les filles !*, Paris, Seuil.
- BATTAGLIOLA Françoise, 1999, « Des femmes aux marges de l'activité, au cœur de la flexibilité », *Travail, genre et sociétés*, n° 1, p. 157-178.
- COLLINS Patricia Hill, 1986, « Learning from the Outsider Within: The Sociological Significance of Black Feminist Thought », *Social Problems*, vol. 33, n° 6, p. S14-S31.
- PERROT Michelle, 2005, « Histoire sociale, histoire des femmes » in Margaret Maruani (dir.), *Femmes, genre et sociétés*, Paris, La Découverte, p. 21-26.

Présentation d'auteur·e qui figurera dans la rubrique « Auteur·e·s » de la revue (600 signes) :

- Discipline, fonction, institution
- 2-3 thèmes de recherche
- 2-3 dernières ou principales publications
- adresse de messagerie professionnelle

N'oubliez pas de joindre un résumé de votre article en 10 lignes (1 000 signes maximum)

Il sera traduit par nos soins en 5 langues : anglais, allemand, chinois, espagnol, portugais.

Mode de sélection des articles proposés

Les propositions d'articles sont lues, discutées et expertisées par l'ensemble des membres du comité de rédaction de *Travail, genre et sociétés*. Des expertises externes sont régulièrement sollicitées. La décision de la publication est prise à la majorité et fait l'objet d'un rapport écrit détaillé.

Mise en ligne sur le portail Cairn

<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes.htm>

Traduction de quelques articles sur les plateformes Cairn International et Cairn Mundo

Chaque année, le comité de rédaction de *Travail, genre et sociétés* sélectionne quelques articles qui seront traduits en anglais et accessibles sur cette plateforme. <https://www.cairn-int.info/journal-travail-genre-et-societes.htm>
Il est à noter que les auteur·e·s peuvent aussi proposer une version en anglais de leur article tel qu'édité par la revue.

Quelques articles sont traduits en espagnol et accessibles sur cette plateforme : <https://www.cairn-mundo.info/revue-travail-genre-et-societes.htm>

Secrétariat de la rédaction :

Isabelle Lémonon

Travail, genre et sociétés,

Université Paris Cité

45, rue des Saints Pères

75006 Paris

tgs.cnrs.ufr-shs@u-paris.fr

<http://www.travail-genre-societes.com>